

Zeitschrift: Mémoires et observations recueillies par la Société Oeconomique de Berne

Herausgeber: Société Oeconomique de Berne

Band: 4 (1763)

Heft: 2

Artikel: Description du robinia arbre de Sibirie : description de la culture du platane de Virginie

Autor: de Graffenried / de Waldner

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-382565>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

III.

DESCRIPTION

DU ROBINIA

ARBRE DE SIBERIE.

P A R

M. DE GRAFFENRIED,

*Seigneur de WORB, membre de la
Soc. œcon. de BERNE.*

DESCRIPTION

DE LA CULTURE DU

PLATANE DE VIRGINIE

P A R

M. DE VVALDNER,

L. Col. au service de France.

1763. II. P.

C

DESSERPTION

DE LA COLLECTE DE
L'ARCHE DE SIBERIA

PAR

M. DE GRASSE

Paris, chez la Citoyenne Lesclapart, au Salon de la Citoyenne, au Salon de la Citoyenne, au Salon de la Citoyenne.

DESSERPTION

DE LA COLLECTE DE
L'ARCHE DE SIBERIA

PAR

M. DE WALTER

Paris, chez la Citoyenne Lesclapart, au Salon de la Citoyenne, au Salon de la Citoyenne, au Salon de la Citoyenne.



DESCRIPTION

De l'arbre de Sibérie, qui produit une espèce de pois. Ses synonymes sont :

ROBINIA pedumentis simplicissimis foliis abruptis pinnatis. Lin. Sp. & Gen. Plantar.

ASPHALATUS, Aman. Ruthen. 210. n. 285.
Caragana Siberica. Ray. Hort. Lugd. Bat. 537.

Les feuilles de cette espèce de *Robinia* sont conjuguées, & composées d'un nombre de petites folioles simples, ovales, rangées par paires, sur une néroure commune. Les fleurs sont légumineuses, rangées en grappe sur un filet : chaque fleur est composée d'un calice entier, petit & formé en clochette, partagé en quatre parties par le bord, & dont la partie supérieure est un peu plus large. La nacelle est petite, le pavillon ouvert, de forme presque ronde. Les aîles grandes, ovales, un peu relevées ; l'intérieur est composé de dix étamines réunies par le bas, se courbant vers le haut & arrondis au sommet : au milieu d'une gaine formée par les filets des étamines on apperçoit le pistil, composé par un em-
 G 2 brion

brion ovale, terminé par une espèce de bouton. Cet embrion devient filique, d'une forme longue, plate & bossuë, qui contient quatre ou cinq semences, d'une grandeur & rondeur irrégulière & inégale, à peu près de la forme & grosseur d'une lentille.

Cet arbre croît naturellement dans les climats rigoureux de l'Asie septentrionale, dans un terrain sablonneux, mêlé de terre noire & légère; on le trouve surtout le long des grandes rivières, comme l'*Oby*, le *Jénifia*, &c. il est très rare dans les contrées habitées, parce que le bétail est fort avide de ses feuilles, comme les cochons de ses racines, jamais l'hiver, quelque rigoureux qu'il puisse être ne l'endommage. Le célèbre botaniste GMELIN l'a trouvé aux environs de Tobolsk, enterré sous quinze pieds de glace & de neige, sans qu'il eût souffert le moindre mal.

Sa culture consiste à être planté ou semé dans une terre un peu graveleuse, qui ne soit absolument point fumée. Rien ne lui convient mieux que le voisinage d'une rivière, les bords d'un ruisseau ou d'une fontaine, il périt infailliblement dans un terrain marécageux, où l'eau croupit, planté dans une bonne terre cultivée, il parviendra à la hauteur de 20 pieds, & aura atteint en très peu d'années, la grosseur d'un bouleau ordinaire. Dans un trop mauvais terrain, cet
arbre

languit & ne fait plus qu'un arbusste ; ses feuilles deviennent dures, & leur belle couleur de verd clair, se change en verd obscur & foncé.

Les Tartares Tonguses, & les habitans de la Sibérie septentrionale recherchent beaucoup les fruits de cet arbre, étant presque le seul légume dont ils se servent pour leur nourriture. M. STRAHLEMBERG, auteur estimé d'une relation de Sibérie, assure que ces fruits sont un aliment assés bon & très nourrissant, quand passés par l'eau bouillante, pour leur ôter une certaine âcreté, ils sont cuits & apprêtés comme les pois ordinaires, les fèves de marais de *Windsor*, & réduits en farine, on peut en faire d'assés bons gâteaux. Ses feuilles & pousses tendres servent d'excellent fourage pour diverses espèces de bétail. Ses racines douces & succulentes, sont fort propres pour l'engrais des cochons, & les fruits pour plusieurs sortes de volaille. Après plusieurs essais, pareils aux opérations qu'on fait avec l'anil ou l'indigo, on a retiré une belle couleur bleue de ses feuilles.

La petite espèce de cet arbre *Robinia* (Lin. Sp. & Gen. Plant. n. 5. ou *asphalatus minor*), paroît encore plus propre à cet effet ; la beauté charmante de son feuillage, jointe à l'agrément de ses jolies fleurs jaunes, doivent le faire rechercher pour l'ornement des bosquets, & pour former promptement de belles

102 DESCR. D'UN ARBRE DE SIBERIE.

pallifades. Outre toutes ces qualités, il a l'avantage très rare de croître avec une vitesse suprenante, & d'être transplanté avec facilité. Je connois peu d'arbre dans la nature, qui comme celui-ci, commence dès la quatrième ou cinquième année après avoir été semé, à rapporter son fruit en abondance, & qui parvient en aussi peu de tems à quinze pieds de hauteur & de cinq à six pieds de circonférence. Après tout ce qu'on vient de rapporter d'un arbre aussi utile, je crois qu'on ne feroit assés en recommander la culture, surtout pour un pais froid & montagneux comme la Suisse. On en trouve actuellement de grandes plantations dans le Suède, la Norvège, la Laponie & l'Islande. Le célèbre LINNEUS assure qu'après le *pinus fol. quinis*, nommé fausement cèdre de Sibérie, cet arbre, de tous ceux de la Sibérie, mérite le mieux d'être cultivé.



DESCRIP-

DESCRIPTION

DE LA CULTURE DU

PLATANE DE VIRGINIE;

*Extrait d'une lettre de M. le L. Col. de
WALDNER datée du 8. Oct. 1762.*

Le platane de Virginie devient extrême-
ment haut, ses pousses sont fortes &
vigoureuses, sa feuille qui est très grande,
ressemble beaucoup à celle du grand érable,
qu'on appelle, je crois, *Ahorn* à Berne,
comme en Alsace (a). Mr. d'AUBENTON,
de qui je le tire, prétend que le platane est
d'un genre très différent de celui de l'érable,
il assure que la qualité de son bois est pour
la bonté entre le chêne & le hêtre, qu'il peut
servir utilement pour la bâtisse, le charronage
& la menuiserie.

Le platane reprend aisément à la transplanta-
tion, il vient dans tous les terrains où le til-

G 4

leul

(a) Cet arbre porte sur la même tige des
fleurs mâles & femelles. La semence est encaissée
dans une houppe, dont l'assemblage forme des bou-
les

seul réussit (b), & il lui faut la même culture.

On doit le transplanter en automne, & dès le commencement du mois de Novembre pour les terrains légers, un peu secs & élevés : mais quand la terre est franche ou mêlée de glaise, on pourra différer jusqu'au printemps. Pour prévenir cependant les tems de hâle & de secheresse, on fera bien de s'y prendre dès la fin de Février ; c'est la durée de l'hiver & le climat, qui doit servir de règle. S'il s'agit d'une terre basse, forte & humide, il faudra nécessairement ne planter cet arbre qu'au printemps.

Je n'entrerai point ici dans aucun détail sur la façon de faire les trous, & de planter les platanes, c'est la même que celle de presque tous les autres arbres, je dirai seulement, qu'il ne faut point faire de butte autour du pied de ces arbres, sous prétexte de les garantir du vent, mais qu'on doit les appuyer avec des perches droites & solides, qui soient de toute la hauteur de l'arbre. Il fera aussi très à propos de garnir avec de la grande paille la tige du platane, pour empêcher le dessèchement, & avoir attention pendant la première année de l'arroser abondamment, deux fois la semaine,

les colorées, lesquelles disposées en grappes pendantes font un très bel effet.

(b) M. Dubamel dit qu'il se plaît dans les terres fort humides, où il fait des progrès étonnans.

ne, dans les tems de sécheresse. Il faut surtout les sarcler au pied, pour détruire l'herbe, qui est le fléau des nouvelles plantations : comme le platane croît & grossit très promptement, on s'apercevra bientôt, pour peu qu'on y regarde, que les liens étrangleront les arbres, ainsi il faudra avoir attention de les renouveler de tems en tems.

Quand les arbres sont encore dans cette première jeunesse, ou ils n'ont que deux, trois, ou quatre pieds de hauteur, comme ceux que j'ai l'honneur de vous envoyer, il faut les mettre en pépinière, & les couper à deux yeux au-dessus de terre : pendant le mois de Juin suivant, vous retrancherez la moins forte des deux branches, qui auront poussé, & vous dresserez l'autre au moyen d'un appui. Au reste cette précaution n'a point été prise pour une partie de ceux qui sont ici, & ils sont également bien venus. Les branches les plus près de terre ont été provignéées & viennent parfaitement, de même que la tige. Les boutures qui ont été mises en terre le printems dernier, & qui n'étoient que des branches de deux pousses, viennent passablement, car il en a échappé le tiers, quoiqu'on ne dût pas s'attendre à voir réussir du bois si jeune. Il est vrai, que le terrain de la pépinière, où ils sont, est excellent, & que de 30. arbrisseaux pareils à ceux que je vous envoie, il n'en est pas péri un seul. Depuis la fin de Mars 1761. ils ont grandi de façon, que les plus bas ont
près

près de huit pieds, & les plus hauts ont dix à onze, pieds de hauteur, ils ont outre cela fourni trente provins, qui ont réussi, & près de vingt boutures.

Quand vos arbres auront six à sept pieds de haut, vous pourrez les transplanter à demeure, s'ils sont bien enracinés, sans en rien retrancher, & les appuyer dès ce premier tems, de perches de dix pieds de hauteur. Il arrivera souvent que dans les plants de cette taille, la sève ne se portera abondamment qu'au milieu ou aux deux tiers de la tige; il faudra les laisser aller à leur gré, jusqu'à la fin de Juin: alors il fera à propos de rabattre la tige au-dessus du rejetton qui paroîtra le plus vigoureux, & couper les autres à demi: enfin on attachera le maître jet à la perche, & l'on élaguera par la suite l'arbre à la hauteur que l'on voudra & selon qu'il en aura plus ou moins besoin.

Jamais aucun insecte n'attaque les feuilles du platane: mais je crains qu'il ne soit sujet à être souvent maltraité par les vents violens, parcequ'il a la feuille très large, & que les fortes pousses doivent être tendres les premières années. Malgré cet inconvénient, ce doit être un arbre admirable pour orner les promenades publiques, les grands chemins, & de certaines parties de jardin; il doit être préférable à tous nos arbres par la beauté de
sa

sa tige & de ses feuilles , par la bonté de son bois, & surtout par la prodigieuse promptitude de sa croissance.

Je le crois donc aussi utile qu'il est agréable , & je serois enchanté , s'il prend faveur , & qu'il réussisse en Suisse, & notamment , comme je l'espère dans le canton de Berne, d'avoir pu prouver par cet petit échantillon l'envie &c. &c. (*)

Le 8. Octobre 1762.

(*) Je crois découvrir dans cette lettre le secret de M. d'Aubenton.



PLATE I

The first of these is the...

The second of these is the...

PLATE II

The third of these is the...



PLATE III